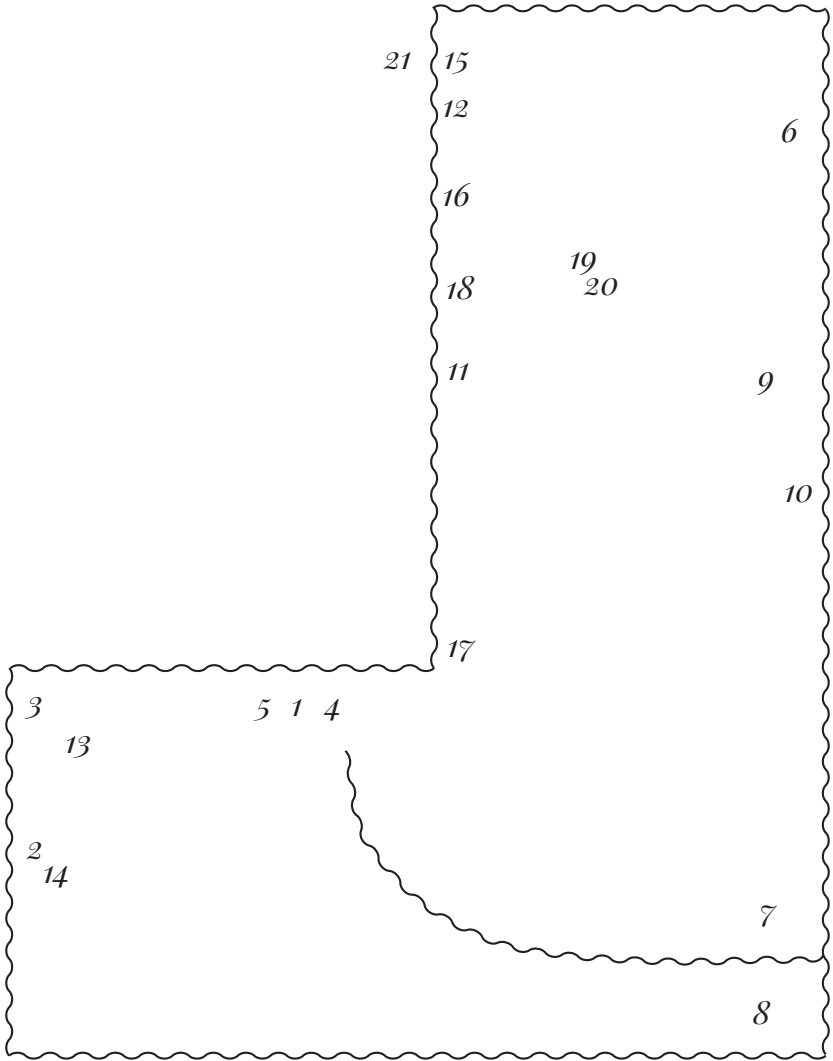


L'horloge
de
la
télévision
indiquait
deux
heures
du
matin.

Une exposition de Myriam Jacob-Allard
Du 10 au 28 septembre 2022 à Glassbox

Avec le soutien du CALQ - Conseil des arts et des lettres
du Québec

Textes de Ugo Ballara





*1 - Pourquoi les grand-mères n'ôtent-elles pas
les films d'emballage des appareils électroniques ?*

Outre l'hypothèse d'une vision amoindrie par l'âge, empêchant de remarquer que le film plastique doit être retiré de la télécommande, une théorie voudrait que la conservation de cette fine couche translucide trahisse un désir d'éternité. Selon le principe du Tupperware, en limitant le contact avec l'air et l'épiderme de la grand-mère, l'emballage permettrait ainsi de ralentir l'inéluctable pourrissement des composantes de l'appareil. Une troisième théorie affirmerait que c'est l'effet inverse qui est recherché, la présence du conditionnement polymérisé protégeant la grand-mère de l'oxydation en l'isolant de la télécommande.



2 – En grande pompe

« L'extrême hiérarchisation de la société romaine se logeait bien-entendu dans les funérailles », pérorait-il avec emphase. Sa logorrhée n'était ponctuée que par de rares déglutitions du Martini tiède que contenait sa tasse.

« Voyez-vous, tandis que la plèbe devait se contenter de maigres offrandes et d'un modeste dîner organisé par les proches, les patriciens et les empereurs bénéficiaient d'un cérémonial autrement plus distrayant ». Le cocktail englouti en quelques généreuses gorgées, il se mit à attaquer les copieuses tartinades qui s'étaient devant lui.

« Ce rituel comprenait, notamment, la présence d'un mime, qui avait pour mission d'incarner le défunt. » tentait-il avec peine d'articuler, sous le poids de la mélasse qu'étaient à présent devenues les tranches de pain au contact de ses mâchoires. Il tentât alors d'accélérer le flux de ses paroles pour terminer sa démonstration, sans qu'on ne tire profit de sa bouche pleine pour l'interrompre :

« Entouré de pleureuses, des femmes embauchées pour leurs qualités lacrymales, le mime reproduisait le mort dans ses moindres détails... ». Désormais enveloppé d'une perceptible couche de sueur, il était pris d'un sérieux hoquet qui l'empêchait de prononcer deux mots consécutivement :

« ... gestes ... tics ... démarche ... voix ... »

Prenant une respiration aussi courte que possible, il s'aventura d'une traite dans une conclusion qu'il n'était pas certain d'assurer, considérant avec inquiétude sa gorge enflée et ses pupilles qui commençaient à se couvrir d'une brume blanchâtre.

« ... autant d'éléments qui prolongeaient artificiellement dans la chair du mime la présence du trépassé auprès des vivants. »

Les yeux révulsés, il s'écroula à terre, emportant avec lui son buffet.

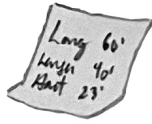
Cramoisi, haletant, il soupira avec satisfaction :

« Une sorte de possession, en somme. »



3 - Vous avez fait le bon choix

Merci d'avoir acheté ce produit. Ce modèle utilise la technologie Ri-D3212, de haute qualité avec une structure professionnelle, combinée à un algorithme de mélange, permettant une utilisation optimale et un large choix d'options, qui proposent notamment un contrôle tactile de haute performance nouvellement conçu ainsi qu'une utilisation à distance haut débit, bénéficiant d'une application mobile avec dix modes d'activations facilitant l'adaptabilité de l'interface à un large panel de besoins. Le dispositif est également couplé d'un système de sécurité renforcé, avec tests d'auto-vérification systématiques et automatisation du signal d'alerte intégré. Avec son triple récepteur et son déclencheur haute sensibilité, il est désormais possible de doubler l'efficacité des paramètres coordonnés avec les fonctions programmables multimodales.



4 - L'effet de réel

*Un vieux piano supportait, sous un baromètre,
un tas pyramidal de boîtes et de cartons*

La présence incongrue du baromètre dans cette description tirée d'*Un Cœur simple* de Flaubert fut l'objet d'un article publié par Roland Barthes en 1968. Le philosophe s'interroge alors sur l'utilité d'une telle mention, qui n'apporte rien au récit, ni n'obéit à une exigence esthétique. Selon Barthes, ce baromètre n'a d'autre fonction que d'affirmer la contiguïté entre le texte et le monde réel. Ce détail inutile, signe privé de signifiant, permettrait ainsi de privilégier le réalisme au vraisemblable.



5 - Fwd : Lettre sincère

Bonjour,

Veillez m'excuser du dérangement, je prends la peine de vous contacter pour essayer de créer une ébauche de correspondance, dialoguer et faire de nouvelles découvertes. Après de nombreux soucis dans le passé, la chance me sourit enfin. Je viens en effet de toucher un énorme héritage qui me met à l'abri pour le restant de mes jours. Le seul obstacle à mon bonheur est désormais la solitude. Je lance donc une bouteille à la mer, peut-être échouera-t-elle sur votre rive ?

Si un échange vous intéresse, merci de me répondre ici : <https://www.lkjlkjzldkf.in.ua/nokefbmvosti/-vydfjlgkilebrat-nadfgkljlasdezhnoe-infgbketergtnbet.html>

Affectueusement,



6 - En même temps

Soutien ferme, accueil souple.



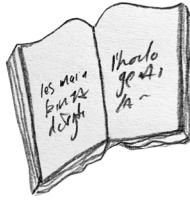
7 - *Skip Bo*

Sur le site Amazon.fr, on accède plutôt facilement – au moyen de trois clics tout au plus – à la notice du produit « Skip Bo, jeu de cartes et de société pour toute la famille, 2 à 6 joueurs, dès 7 ans », au prix relativement élevé de quatorze euros et quatre-vingt-dix-neuf centimes, à peine pondéré par la gratuité d’une livraison en point de retrait. Le paquet, dont on peut apprécier les différents angles grâce à un diaporama disponible sur la page du produit, présente avec une honnêteté certaine son contenu : des cartes de couleurs rouges, bleues, vertes et orangées flanquées de chiffres au centre et aux deux extrémités de la carte. Le diaporama se conclut par une vidéo de présentation d’une étonnante simplicité. Le paquet est d’abord présenté fermé, posé sur une surface de bois clair se partageant la moitié de l’écran avec une étendue blanche qu’on devine être un mur, permettant aux couleurs vives du paquet de Skip Bo de se détacher avec aisance de leur environnement. Le paquet disparaît ensuite pour laisser place à deux mains qui mélangent puis distribuent élégamment les cartes en petits tas semblables. On comprend ainsi, grâce à cinq plans d’une redoutable efficacité, les règles du jeu auquel nous avons à faire. Il s’agit de constituer des suites de chiffres appartenant à la même famille de couleur. Celui ou celle qui épuise ses cartes en premier, en faisant « preuve d’habileté et de stratégie », est déclaré vainqueur.



8 - *L'art du faux*

Quelle langue parle-t-on au beau milieu de l'océan ? Le *Mid-Atlantic*, accent assemblé de toute pièce par les élites de la côte-Est, fut la norme de l'industrie hollywoodienne durant son âge d'or, à la fois pour ajouter du raffinement à l'accent américain – en lui injectant quelques tonalités anglaises bien choisies – mais également pour uniformiser le parler à l'écran. Le *Mid-atlantic* permet ainsi de camoufler les origines géographiques, culturelles et économiques des vedettes par le truchement d'une diction exacerbée et d'une non-rhoticité. Les acteurs et actrices étaient formaté.es, dès leur entrée dans l'industrie, pour s'exprimer dans ce phrasé aussi standard que contrefait, associé à un haut niveau d'éducation et une position sociale avantageuse. C'est au moment d'une affirmation plus prononcée du soft power américain que les studios abandonnent ce pastiche locutoire trop subordonné à l'ancien colon.



9 - Les émois du deuil

C'est en 1976 qu'Anne Rice publie *Entretien avec un Vampire*, roman fantastique relatant, sous la forme d'une interview, les états d'âmes d'une créature nocturne dont les confessions sont en quelque sorte une auto-analyse déguisée. Anne Rice commence l'écriture du livre peu après la mort de sa fille en 1972. Elle imagine alors le personnage de Claudia, enfant-vampire expérimentant malgré elle l'immortalité. L'homo-érotisme latent du récit, cristallisé dans la relation équivoque entre Lestat de Lioncourt et Louis de Pointe du Lac est quant à lui un clin d'œil au fils ouvertement gay de l'autrice. Adapté par Neil Jordan en 1994, avec Brad Pitt et Tom Cruise en couple homoparental éternel, le roman d'Anne Rice ranime l'archétype du vampire dandy, en le chargeant d'affects et d'une aura sensuelle qui pavera la route à tout un pan de la littérature adolescente.

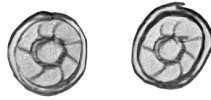


10 – Liste non exhaustive des usages d'une brique rose

Embellir. En tant que parallélépipède, la brique rose possède six faces, distinguables en trois catégories : les *petites faces roses*, les *moyennes faces roses* et les *grandes faces roses*. L'agencement, d'une part, de ces trois faces, jouant sur des effets de répétitions et d'alternances et, d'autre part, l'inclinaison de la brique rose (horizontale, verticale, et tout ce qui se situe entre ces deux positions) amène logiquement à la production de motifs ornementaux. Considérant le nombre défini de faces roses mais infini d'inclinaisons (entre 0 et 360°), il semble à l'heure actuelle difficile d'établir un nombre précis de combinaisons décoratives possibles.

Soutenir. La brique rose peut aider à l'ascension d'un individu en permettant l'appui d'un ou de deux membres inférieurs ou supérieurs (il est impossible cependant de dépasser ce nombre). La brique rose doit alors légèrement ressortir du mur pour assurer cet appui. Une brique rose émergée à l'excès produira cependant le même effet qu'une brique rose trop enfoncée : une chute immédiate et brutale. La force de la chute dépendra quant à elle de la hauteur de la brique rose par rapport au sol.

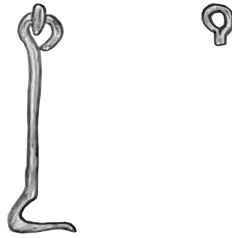
Détruire. Lorsqu'elle est entièrement détachée du mur, la brique rose peut, au moyen d'une poussée exercée par une force tierce (c'est à dire autre que la brique rose ou le mur), devenir un projectile efficace à la destruction dudit mur. Il est convenu que l'ampleur de la destruction est proportionnelle à la force du tir : plus la brique rose bénéficie d'un lancer vigoureux, plus il y a de chances que les dégâts opérés sur le mur soient visibles.



11 – Détails utiles

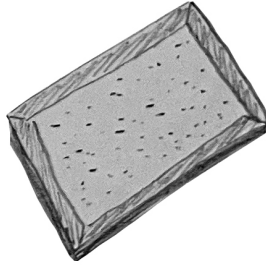
Giovanni Morelli, collectionneur et politicien italien du *Risorgimento*, développe en 1874 une méthodologie pour attribuer une toile à un peintre. Sous le pseudonyme russe d'Yvan Lermolieff, il compare méthodiquement les œuvres conservées à la Galerie Borghèse en observant les détails morphologiques des peintures du *quattrocento*. Selon lui, la manière de figurer les oreilles, les ongles ou les doigts trahirait un auteur, et permettrait ainsi d'attester d'une signature. L'authenticité d'un style résiderait donc davantage dans la partie que dans l'ensemble.

Cette méthode basée sur l'observation d'indices dits « mineurs » est reprise dans les années 1980 par Carlo Ginzburg qui l'applique aux sciences sociales. La micro-histoire propose ainsi de délaissier l'étude des masses, des grands événements ou des personnages illustres, pour se focaliser sur le destin particulier d'un individu, et de décrire le monde qui l'entoure. En réduisant l'échelle à celle du quotidien, mais également en employant de nouvelles sources, la *microstoria* de Ginzburg s'attache à raconter l'environnement matériel, culturel et social de celles et ceux dont les traces sont traditionnellement ignorées par la discipline



12 - Maxime de porte

« Quand le malheur entre dans une maison, donnez-lui une chaise. »



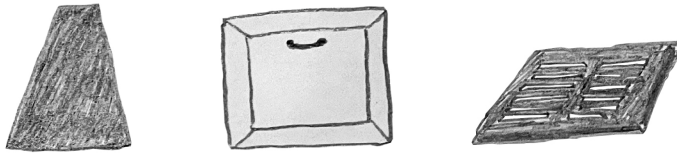
*13 – 63, rue Beaudry, Évain,
QC J0Z 1Y0, Canada*

En arrivant, tu prendras d'abord le double des clés qui se trouve juste à côté de la maison, dans une boîte aux lettres rouge située devant le patio. Tu reconnaitras la porte d'entrée à la couleur rose de son métal, légèrement passée. Elle est ornée, sur sa partie haute, de deux petites fenêtres rectangulaires en verre givré, ainsi que d'une poignée en fer poli. En entrant, tu découvriras à ta droite une penderie sertie de deux boutons circulaires. Tu t'essuieras les pieds sur un grand tapis gris et rose, composé de lanières de coton brodé. Il y aura en face de toi un escalier en bois franc, dont les marches seront recouvertes d'un autre tapis, fixé à chaque renforcement par des tiges de laiton doré. Il faudra emprunter l'escalier par sa gauche et se diriger vers le sous-sol. Une fois en bas, tu marcheras sur un carrelage en plastique blanc ponctué de petits carrés mauves, puis tu entreras, directement à gauche, dans une pièce qui fait face à un coqeron contenant une cage à colombes et quelques outils, jouxtant une chambre et un minuscule corridor. À présent dans la salle de jeu, tu apercevras sur ta gauche une grande armoire en bois pâle tirant sur le jaune, à la surface striée lui donnant un aspect rustique, fabriquée avec les chutes des placards de la cuisine. L'espace aux murs nus mais encombrés d'objets – un vélo d'appartement, un petit pupitre blanc, quelques jouets – sera à peine éclairé par deux demi-fenêtres donnant sur la pelouse. Tu devras normalement remarquer une imposante table de style Louis XV, moulurée, en bois massif clair, avec des pieds en forme de harpes et des ornements de fer forgé semblables à des clés de sol, sur laquelle sera installé un vieux téléviseur des années soixante-dix, avec une molette en plastique pour changer les chaînes. Il faudra alors monter sur la table, puis mettre un pied sur le calorifère électrique qui se tient juste à côté, afin d'atteindre le faux plafond imitation granit, qu'il te suffira de pousser.



14 - Sans titre

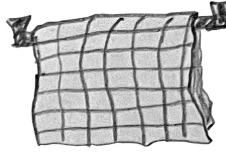
*Fichier, ouvrir,
Bureau, portrait1.jpg, ouvrir,
Cadenas, déverrouiller,
Outil baguette magique,
Clic gauche, clic gauche, clic gauche, clic gauche, clic gauche,
Clic droit, intervertir,
Ctrl + x,
Fichier, nouveau,
Outil rectangle de sélection,
Sélecteur de couleur, noir,
Outil pot de peinture, clic gauche,
ctrl+v.
Ficher,
Enregistrer,
Sanstitre.jpg*



15,16,17 - Typologies du piège à trou

Nous avons ici à faire à trois trappes bien distinctes, permettant de chasser différentes proies avec des succès variables :

- La trappe à chat : Extrêmement efficace, puisque la proie se jette d'elle même dans le trou. Elle peut cependant en ressortir, ce qui produit l'effet inverse de celui escompté.
- La trappe à linge : Moins efficace car il est nécessaire d'attraper et de transporter la proie jusqu'à la trappe. Grâce à un système complexe de gravité cependant, le linge ne peut s'échapper du piège. Peut également être utilisé avec le chat.
- La trappe à chauffage : Très efficace, mais fonctionne en sens inverse des autres pièges, puisque la proie ne peut qu'exclusivement sortir du trou. Ne peut être utilisé pour le chat ou le linge.



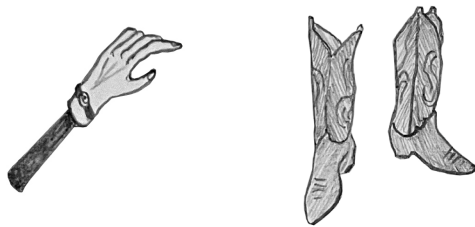
18 - « À chaque torchon sa guenille »

Vous en avez assez du célibat ? Adoptez le *Mirroring*.

Ce terme emprunté à nos amis anglais signifie qu'il faut agir exactement comme l'autre, en adoptant les mêmes gestes, le même ton de voix, les mêmes mimiques. Ainsi, il est possible de construire en un temps record une connexion avec l'être aimé, en lui faisant comprendre par votre langage corporel que vous lui correspondez. Prenons un exemple :

Si votre future moitié est très extravertie, et que vous souffrez d'une timidité malade, pas de problème ! Il vous suffira de reproduire ses expressions, comme si vous étiez son reflet, et le tour est joué !

Nous apprendrons dans un prochain article comment appliquer le *Mirroring* sans trop en faire.



19,20 -Versus

Sur le forum « génération sciences », SophieGreen34 écrit, le 26 septembre 2007 à 22h09 :

Bonjour, je m'intéresse à Darwin depuis quelque temps et une interrogation n'a pour l'instant trouvé de réponse satisfaisante. Le développement des mains constitue-il l'origine ou la conséquence de la bipédie ?

Je m'explique : l'évolution des mains, notamment avec le pouce préhenseur qui permet aux hominidés d'attraper, de serrer et de fabriquer des objets est considéré comme une des origines de l'élargissement du cortex cérébral de l'*homo faber*, qui peut désormais chasser au-delà de son champ direct de vision, et doit alors mettre en place des modes plus complexes de communication, donnant ainsi lieu au langage.

Le fait de libérer nos mains de la marche, et donc du sol, aurait-il permis de développer la précision des membres supérieurs ? Ou c'est au contraire l'agilité croissante des doigts des primates qui les aurait poussés à se relever ?

Le 27 septembre 2007 à 10h52, murphy75 émet la réponse suivante :

Bonjour SophieGreen34,

Ta question, en résumé, revient à se demander quelle partie du corps est à l'origine de l'intelligence humaine : les pieds, suffisamment forts pour supporter un corps (et donc soutenir de nouvelles activités), ou les mains, assez agiles pour explorer d'autres aptitudes, entraînant ainsi le reste.

Le 3 janvier septembre 2008 à 13h08, invité576543 ajoute :

Bonjour tout le monde,

J'aimerais savoir si les fourmis ont changé leur style de construction depuis qu'elles bâtissent leurs galeries ?



21 – Un jour à la fois

*Je n'ai pas de fortune, je n'ai pas de million
J'ai le soleil et la lune, J'ai mes chansons*

*Je prends le temps de rire, Du reste je n'm'en fais pas,
Je me dis qu'il faut vivre, Un jour à la fois*

*Le temps passe et coule, Tout devient souvenir
Faut savoir oublier, même les joies*

*Le jour qui se déroule, lui ne reviendra pas
C'est pourquoi il faut vivre, Un jour à la fois*

C'est pourquoi il faut vivre, Un jour à la fois

Marcel Martel, 1971

Myriam Jacob-Allard remercie les participantes aux vidéos : Alice Gervais, Claire Jacob, Emilie Jacob-Allard et Alice Larouche.

L'artiste remercie également l'équipe Glassbox pour son implication (Clémence Agnez, Ugo Ballara, François Briand et Benjamin Fraboulet), Simon Plouffe pour son aide, la Cité des internationale arts pour son accueil, ainsi que le CALQ pour son soutien.

